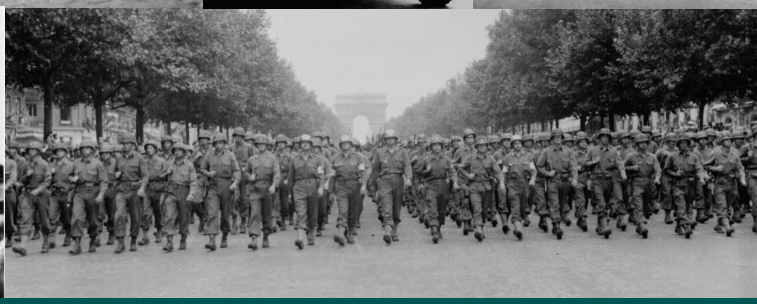
MAIRIE DU TRE13IÈME



75e Anniversaire de la Libération de Paris

VILLE DE PARIS

Programme du 75e anniversaire de la Libération de Paris

Vendredi 23 août à 19h, Mairie du 13e - Salle des fêtes - Spectacle

« Passionnément résistantes »

Édith Thomas et Madeleine Riffaud

Performance musicale et littéraire

Voix : Agnès Lalle, Philippe Bertin

Création sonore : Olivier Lasson

© Robert Doisneau

Qu'elles aient hébergé des juifs, préparé des explosifs, diffusé des journaux clandestins, organisé des réseaux ou des évasions, les résistantes ont contribué à écrire une page de la Libération.
Ce spectacle qui s'inscrit dans le cadre du 75e anniversaire de la Libération de Paris donne l'occasion de saluer deux de ces héroïnes.
C'est à travers l'œil d'Édith Thomas sur la bataille de Paris et la langue poétique de Madeleine Ruffaud que ce spectacle souhaite sensibiliser le public à cette période épique. Cette lecture à deux voix s'inscrira dans un écrin sonore subtil, composé par Olivier Lasson.

Édith Thomas

Résistante, intellectuelle intransigeante, femme passionnée, difficile de résumer la vie d'Édith Thomas (1909-1970) en quelques lignes. Témoin et acteur des convulsions qu'a connues la France au milieu du XXe siècle, elle lutte toute sa vie pour sa liberté et celle des autres, contre l'oppression politique, sociale ou sexuelle. Devant la montée du fascisme, ses idéaux la poussent à rejoindre le parti communiste.

Écrivaine et journaliste, elle se précipite en Espagne dès 1936 pour couvrir la guerre civile. Sous l'Occupation, par ses écrits clandestins, elle s'insurge contre les lâchetés et les compromissions. Elle est la cheville ouvrière du Comité national des écrivains et participe à la création des Lettres françaises, dans lesquelles elle dénonce, dès octobre 1942, les déportations. Après guerre, elle quitte le Parti avec éclat et, dès 1957, dénonce la torture en Algérie.

Précurseuse du mouvement féministe, Édith Thomas publie jusqu'à sa mort de nombreux livres en faveur de la cause des femmes.

Cette conservatrice aux Archives Nationales (1947) a un don d'observation précieux qui permet de revivre aux premières loges les journées historiques dont Paris fut le théâtre entre le 19 et le 25 août 1944. Ceci via deux ouvrages (La libération de Paris, éditions Mellotée, 1945 et Pages de journal 1939-1944, éd. Viviane Hamy, 1995).

Madeleine Riffaud

Connue à la fois comme résistante FTP, journaliste et écrivain, Madeleine Riffaud a fait de sa vie un engagement permanent pour la liberté.

En 1940, bien qu'encore adolescente, elle choisit de se battre contre l'occupant nazi et finit par rejoindre un groupe de Partisans parisiens dont elle devient une figure active. Celle qu'on appelait alors Rainer est arrêtée pour avoir abattu un soldat allemand. Torturée rue des Saussaies, puis condamnée à mort, elle en réchappe miraculeusement à quelques jours de l'Insurrection de Paris, à laquelle elle participe vaillamment. C'est au milieu des barricades qu'elle fête ses 20 ans. Mais loin de l'euphorie de la Libération et de la paix retrouvée, Madeleine Riffaud marquée à jamais par ces années mêlées d'horreur, d'imagination et de « liberté de choisir », explique « Après ça, j'ai essayé de vivre comme tout le monde mais je n'ai pas pu». Elle fait alors une rencontre déterminante en croisant le chemin de Paul Éluard qui publie les poèmes qu'elle a écrit clandestinement pendant l'occupation, et lui fait découvrir un autre univers.

Tantôt armée de grenades ou de mots, toujours de passion, d'un stylo et d'une caméra, Madeleine Riffaud a franchi ainsi les années ne gardant comme frontières que le respect des valeurs humaines. C'est dans son anthologie poétique, (1939-1972) que ce spectacle a sélectionné ses plus beaux textes.

Samedi 24 août à 14h, rue Esquirol

Inauguration d'une fresque en hommage à la Nueve et inauguration du jardin Frederica Montseny

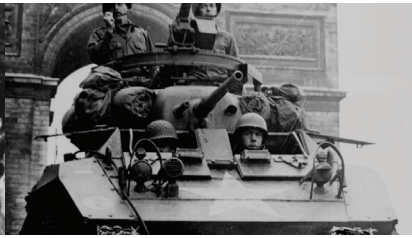
La Nueve est une unité militaire de la 2eDB du Gal Leclerc, commandée par le Capitaine Dronne, qui était essentiellement composée d'anarchistes et de républicains espagnols antifranquistes, et qui fut la première à entrer dans Paris, le 24 août 1944, via la porte d'Italie. Elle traversa tout l'arrondissement avant de franchir la Seine, pont d'Austerlitz et de prendre position devant
l'Hotel de Ville.

Cette cérémonie donnera lieu aussi au dévoilement du nouveau nom du jardin situé place Louis Armstrong, désormais dénommé Federica Montseny en hommage à la première ministre espagnole qui fut ministre de la Santé et des Affaires sociales au sein du gouvernement républicain et qui se réfugia en France après la Guerre d'Espagne et la victoire de Franco.

Fresque réalisée à l'initiative de l'association 24 août 1944.

Dimanche 25 août : Commémoration de la Libération de Paris

9h45 : Rassemblement sur le parvis de la Mairie
10h : Cérémonie au Monument aux Morts



En partenariat avec l'association des Anciens Combattants et Victimes de Guerre - ACVG et la Société d'Histoire et d'Archéologie du 13e - SHA.